

Mardi 11 Juin.

228

Mon révérend père,

Je suis un peu désappointé, je
vous l'avoue, de n'avoir pas encore
reçu par vous la réponse de Gautier
Villars; je ne pense pas qu'il
ait trouvé si suffisant le travail
que je lui ai porté; il m'avait dit
que le brouillon de la traduction lui
suffisait, je ne crois pas qu'il
ait ensuite été trop exigeant quant
à la correction du style, ce n'aurait
pas été conséquent, même juste
car il m'avait promis, si le travail
n'était pas auwy correct, de me le
juger de finitivement qu'après me

Mardi 11 Juin
288
l'avoit donné à revoir. Enfin
j'espère que ce n'est qu'un retard et
que la conclusion finira par
arriver telle que vous la désirez
ainsi que moi.

J'en continue par moi-même la
traduction du chapitre de l'électeur.
cité qui m'intéresse beaucoup
plus qu'à la première lecture, où
beaucoup de choses échappent
que l'on retrouve avec infiniment
d'intérêt lorsqu'on travaille le
texte avec plus d'attention. Aussi,
même si la publication ne devait
parvenir, je serais encore heureux
d'avoir eu un motif pour entre-
prendre un travail aussi vivement
intéressant.

J'ai peur que vous ne soyez guère
satisfait du 1^{er} Chapitre que je
vous ai laissé et que je croie avoir
beaucoup moins bien traduit
que les suivants; ce sera un choc
à revoir, mais je crains que
vous n'y rencontriez des incorrec-
tions qui, p^r l'espérer au moins,
ne se rencontreront pas dans les
suivants.

J'ai terminé la révision depuis
plusieurs jours et j'aurai l'hon-
neur d'aller vous remettre les feuille-
tes à mon papa à Paris vers
le 20 ou 22 du courant.

En attendant, veuillez recevoir,
mon père, l'assurance de mon
respect profond et de mon
entier dévouement

Alexis Delaire
aux Brims près Chatillon sur Loing
Loiret.

